

VERTUS SALÉSIENNES POUR UNE VIE DÉVOTE

SAINT FRANÇOIS DE SALES



GUIDE
DE RÉUNION

ÉQUIPES NOTRE-DAME

VERTUS SALÉSIENNES POUR UNE VIE DÉVOTE

À partir du livre
“Introduction à la vie dévote”
de Saint François de Sales
Éd. Le Cerf, collection LeXio

Ce guide de réunion a été rédigé d’après une proposition du père Gabriel Rougevin-Baville, conseiller spirituel de l’équipe SAINT CYR L’ÉCOLE 3.

Juin 2026

SOMMAIRE

	Page
Introduction	6
Réunion 1 : La dévotion perfection de la charité	8
Réunion 2 : Avis pour renouveler et confirmer la dévotion	13
Réunion 3 : Choisir la vertu	17
Réunion 4 : De quelques précieuses vertus : patience, obéissance, ascèse	23
Réunion 5 : L'humilité	30
Réunion 6 : L'amitié	36
Réunion 7 : De la maîtrise du langage	42
Réunion 8 : Quelques conseils pour terminer	47

INTRODUCTION

Pour François de Sales, la vertu n'est pas un empilement d'actes moraux, mais un ordonnancement de toute l'âme sous la conduite de la volonté tendue vers l'union à Dieu. Au centre se trouve la charité, « reine des vertus », qui donne vie à toutes les autres : sans elle, les œuvres ne sont que « statues et fantômes » devant Dieu. La véritable vertu consiste ainsi en une conformité de la volonté à la droite raison pour plaire à Dieu.

Cette charité devient active par la « vraie dévotion », définie comme une agilité et vivacité spirituelle qui rend l'âme prompte et diligente à accomplir les commandements et à suivre les inspirations de Dieu. Être dévot, ce n'est pas seulement être bon, mais l'être avec amour, empressement et joie intérieure.

Deux vertus structurent tout l'édifice : l'humilité et la douceur. L'humilité est la reconnaissance de notre néant et de notre misère, que François de Sales décrit en plusieurs degrés jusqu'à l'amour de sa propre abjection, où l'âme se plaît à être tenue pour faible afin d'exalter Dieu seul. La douceur, fleur de la charité, s'exerce envers le prochain, y compris dans l'injure, mais aussi envers soi-même, en préférant à la colère amère le regret paisible après la faute.

L'attitude intérieure de la personne vertueuse se traduit en simplicité et sainte indifférence. La simplicité est ce regard unique vers Dieu, dénué de ruse ou de complications, lorsque nous avançons « rondement et naïvement » pour lui plaire. La sainte indifférence, fondée sur la confiance en la Providence, consiste à « ne rien demander et ne rien refuser », acceptant santé ou maladie, consolations ou sécheresses, pourvu que le bon plaisir de Dieu soit accompli.

Dans la pratique quotidienne, la vertu prend ainsi la forme d'une obéissance amoureuse et d'une patience persévérante.

L'obéissance est parfaite quand elle ne tient plus compte de l'attitude du supérieur ou des raisons des prescriptions, mais reconnaît partout la volonté de Dieu. La patience quant à elle supporte sans découragement tant les épreuves que les circonstances humiliantes, y compris l'expérience de nos propres imperfections.

Bien sûr, le chemin de la vertu se nourrit des sacrements et de l'oraison. La confession et surtout l'eucharistie, « soleil des exercices spirituels », unissent intimement l'âme à son Créateur. L'oraison est une « conversation amoureuse » où l'on apprend le langage de Dieu en méditant sa vie plutôt qu'en recherchant les douceurs sensibles.

Quoi de mieux, pour commencer notre parcours d'approfondissement de la pensée de saint François de Sales sur les vertus que ces quelques conseils pleins de douceur volontiers donnés par notre Docteur, et qu'il vivait lui-même au quotidien ?

- Au premier mouvement de colère, d'impatience et de rébellion du cœur, ramenez celui-ci promptement et doucement auprès de Notre-Seigneur.
- Lors de troubles ou de ressentiments, recourons à Dieu en implorant son secours.
- Lorsque nous avons commis quelque acte de colère ou d'impatience, réparons notre faute par un acte de douceur envers la personne blessée et montrons-lui un visage doux.
- Que notre conversation soit douce, affable et cordiale.
- Il faut accueillir chacun doucement, l'aider et le contenter, tant par notre façon de faire que par nos réponses.
- Ne jamais témoigner aucun mécontentement à propos de ce qu'on pourra dire de nous.
- Ne jamais se dépitier, ni contre soi-même ni contre ses propres imperfections.
- Regretter nos fautes, mais d'une façon paisible, sans aigreur, ni empressement, ni inquiétude.

Reprendre et corriger son cœur doucement et avec compassion, en disant : Oh mon pauvre cœur, nous voilà tombés ; relevons-nous et quittons à jamais nos imperfections.

Quand on a failli, il faut donner du courage à son cœur, dans l'attente que Dieu lui donne son secours.

Ne nous étonnons pas de nos propres chutes, puisqu'il est bien normal que l'infirmité soit infirme et que la faiblesse soit faible : mettons tout cela devant Dieu avec une humble reconnaissance de notre misère, puis relevons-nous tout doucement.

Vivre sans fard, dans hypocrisie en ce qui concerne nos actions, nos fautes et nos paroles.

Être vrai et entier dans nos paroles, sans les utiliser pour s'excuser ou pour couvrir nos défauts »

LA DÉVOTION PERFECTION DE LA CHARITÉ

CHAPITRES



- 1^{ère} partie, chapitre 1 : Description de la vraie dévotion
- 1^{ère} partie, chapitre 2 : Les signes d'une authentique vie spirituelle

La charité, cette « vertu théologique par laquelle nous aimons Dieu par-dessus toute chose pour Lui-même, et notre prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu » (CEC 1822), a été décrite dans la tradition théologique comme la « forme des vertus ». En orientant toute notre vie morale vers l'amour de Dieu qui est notre véritable bonheur, elle insuffle à toutes les vertus un souffle, une direction, une âme. Seule capable d'atteindre réellement Dieu, elle seule peut ordonner les actes des autres vertus vers leur fin ultime. « "Mère" des vertus, parce qu'elle les engendre à "l'être vertueux", elle n'est pas seulement requise à leur naissance en cette perfection, elle reste leur "nourrice", leur "racine" permanente, comme le soleil l'est de la lumière ». Et l'on peut donc dire avec sainte Thérèse de Lisieux que « tous les dons les plus parfaits ne sont rien sans l'Amour ».

Cette dévotion dont parle saint François de Sales est décrite comme « la douceur des douceurs et la reine des vertus, car c'est la perfection de la charité ». Loin de se réduire à un ensemble de pratiques, elle est le couronnement de notre vie morale et donne à tout le reste son accomplissement et son éclat.

QUESTIONS POUR LE DEVOIR DE S'ASSEOIR



- 1 « Observez bien l'échelle de Jacob [...]. Les deux montants de l'échelle que relie les barreaux représentent l'oraison qui nous obtient l'amour divin et les sacrements qui nous le confèrent. »
➤ Comment notre vie de couple s'appuie-t-elle sur ces deux montants que sont l'oraison et les sacrements ?

- 2 « Les échelons, ce sont les divers degrés de la charité où l'on va de vertu en vertu, soit en s'abaissant pour secourir et servir le prochain, soit en s'élevant pour s'unir amoureusement à Dieu par la contemplation. »
➤ Comment nous entraïdons-nous en couple pour maintenir un nécessaire équilibre entre ces deux attitudes du service et de la contemplation ?

PRIÈRE



PREMIÈRE LETTRE DE SAINT PAUL AUX CORINTHIENS 13, 1-8

Frères,

J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante.

J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, j'aurais beau avoir toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien.

J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien.

L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien d'inconvenant ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'emporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui est injuste, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout.

L'amour ne passera jamais.

ÉCHANGE SUR LE THÈME



- 1 « S'il est vrai que la dévotion, l'authentique vie spirituelle, est l'excellence de la charité [...], - mais elle nous pousse à faire promptement et de tout cœur le plus grand nombre de bonnes œuvres... »
 - Comprenons-nous mieux ce qu'est la dévotion selon saint François de Sales ?
 - En quoi la dévotion est-elle un aspect de la vertu de charité ?
- 2 « Ainsi fait le monde : il diffame tant qu'il peut la vie chrétienne en prétendant que les chrétiens sont tristes, éteints, austères [...] »
 - Quels sont nos a priori sur la dévotion, sur ses pratiques et ceux qui essayent de la mettre en œuvre ?
 - Comment la dévotion comme perfection de la charité peut-elle être pratiquée au quotidien ?
 - Comment la dévotion, telle que saint François de Sales la décrit, pourrait-elle nous permettre d'intensifier notre vie spirituelle sans tomber dans un volontarisme rigide ?



L'ANNEAU D'OR – « LE MYSTÈRE DE L'AMOUR » H CAFFAREL

“ L’amour chrétien est authentiquement humain ; il est en même temps surnaturel : la Charité, cet amour qui descend du cœur de Dieu, le travaille de l’intérieur comme une sève puissante et lui fait porter des fruits de sainteté... Après avoir guéri l’amour, la grâce-infatigable travailleuse, le recrée sans cesse, renouvelle quotidiennement sa jeunesse et utilise avec un art suprême les joies et les peines, les efforts et les fautes elles-mêmes pour le rendre plus joyeux et plus fort.

La communauté conjugale est solide, car la grâce est puissante ouvrière d’union. Cette union, elle la fait, elle la répare, elle la consolide jour après jour...La source de l’amour chrétien n’est pas dans le cœur de l’homme. Elle est en Dieu. Aux époux qui veulent aimer, qui veulent apprendre à aimer de plus en plus, il n’est qu’un seul bon conseil : cherchez Dieu, aimez Dieu, soyez unis à Dieu, cédez-lui toute la place...Dieu est à l’origine de l’amour, mais il est aussi à son terme. L’amour vient de Dieu, il va à Dieu ; Dieu est l’alpha et l’oméga de l’amour...

Un grand amour exige un grand labeur : ce n’est pas l’œuvre d’un jour, ce n’est pas une entreprise facile. Il connaîtra aussi les souffrances ; les unes viendront par sa faute, les autres seront les épreuves inhérentes à toute vie humaine... L’amour humain est la référence qui nous aide à comprendre l’amour divin. Par son pouvoir de faire de deux êtres un seul, tout en sauvegardant la personnalité de chacun, l’amour nous permet d’acquérir l’intelligence de la mystérieuse union du Christ avec l’humanité et le mariage spirituel de l’âme avec son Dieu."